

Lu pour vous

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

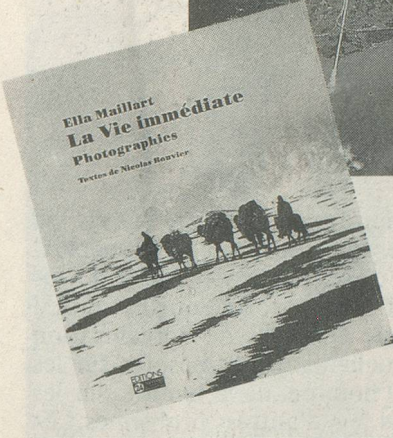
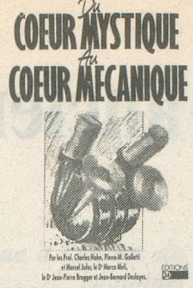
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lu pour vous

Prof. Charles Hahn

Du cœur mystique au cœur mécanique

Editions 24 Heures

Le cœur artificiel est pour demain! Délire exacerbé d'un futuriste illuminé? Que nenni! Des médecins, des chercheurs, des industriels travaillent depuis des années à mettre au point ce fameux cœur mécanique. Entre Sion (à l'Institut de recherches cardiovasculaires) et Lausanne (à l'EPFL), ça progresse même si bien qu'on peut raisonnablement annoncer la première implantation d'un cœur mécanique complet sur l'homme pour la fin de cette décennie... Comment a-t-on pu en arriver là? Combien d'obstacles ont dû être levés, de tabous balayés, depuis Hippocrate jusqu'aux pionniers de la chirurgie thoracique moderne, pour rendre possible l'impensable?

Charles Hahn nous le raconte fort bien dans ce livre. Il évoque, entre autres, le long chemin que médecins et ingénieurs ont parcouru pour pouvoir enfin accorder leurs violons. Seule l'obstination opiniâtre des chercheurs – autant de «farfelus» pour la quasi-majorité des «experts» fédéraux consultés! – a permis d'associer au projet la Confédération et des industriels. Il serait toutefois injuste de passer sous silence le coup de pouce de dame Chance...

Ce livre donne aussi la parole aux protagonistes eux-mêmes, des visionnaires et des fonceurs qui n'ont pas eu froid aux yeux – dans une époque plutôt réticente à relever les grands défis, et frileuse face aux risques financiers que cela implique. Voilà ce que relève en substance Jean-Bernard Desfayes, journaliste passionné par les technologies nouvelles, dans son chapitre intitulé «De la recherche à l'industrie». Il y dénonce, en particulier, cette peur du risque – typiquement suisse – ainsi que la notion de «marché potentiel» qui, dans l'industrie, sert d'élément déterminant pour la fabrication de tout produit nouveau. Dans le cas du cœur artificiel, cependant, compte tenu du grand nombre de personnes qui, sur cette terre, souffrent d'affections cardiovasculaires diverses, il semble que ce critère purement commercial devrait passer à l'arrière-plan... Et si cette utopie devenait réalité? C. B.

Ella Maillart
Textes de Nicolas Bouvier
Postface de Charles-Henri Favrod

La Vie immédiate Photographies

Editions 24 Heures

Paul Morand a dit d'Ella Maillart qu'elle «n'est pas une femme de lettres: elle ne voyage pas pour écrire, elle écrit pour pouvoir voyager. Aussi elle cache son jeu et elle nous cache son âme». Dans ses livres, elle ne parle en effet pas, ou très peu, de ses émotions, d'elle-même. Elle n'est intéressée que par ce qui l'entoure, ce qu'elle voit.

La photographie devint naturellement un prolongement de ce regard et, durant tous ses voyages, elle fit grand usage de son appareil: un Gaumont d'abord, puis un Leica à partir de 1932. «L'appareil photographique était en quelque sorte mon carnet de notes. Je n'aime pas écrire. Et puis le soir, à l'étape, on est crevé de fatigue, et le lendemain matin on a oublié. Je ne voulais pas être photographe, mais avoir des points de repère sans effort. Quand j'ai fait mes livres, j'avais les photos devant moi et je les décrivais.»

Prises souvent dans les conditions les plus difficiles, développées avec les moyens du bord, passées en contrebande, ces photographies montrent non seulement l'homme dans son quotidien, ses activités, mais aussi les lieux parcourus, inconnus, mystérieux et fascinants. Tout un mode de vie, toute une culture immémoriale se trouvent captés à l'instant précis où la technique va les faire disparaître. On n'en saurait presque rien sans la photographie. Et c'est une jeune femme qui, partie de Suisse sans aucun soutien officiel, mène cette quête incomparable.

La Suisse vue du ciel

Editions 24 Heures

Photographies de Josef Bischofberger, Rudolf Cahenzli, Beat Kehrli, Kurt Keller et Marcel Kunz.

Textes d'Alain Pichard, Flavio Zanetti, Marcel Schwander, Hans Weiss et Max Mittler.

Les auteurs de «La Suisse vue du ciel», photographes et écrivains, ont choisi non seulement de montrer de magnifiques paysages naturels, mais aussi de présenter une «géographie humaine» du pays.

Les vues aériennes de Swissair offrent une documentation très riche sur l'environnement qui est aujourd'hui celui des Suisses, mais donnent aussi de précieuses indications sur ce qu'il était dans le passé. Comment se sont peu à peu installées les structures urbaines, créés les habitats, tracées les voies de communication.

Au cours de ce survol des régions, différents thèmes apparaissent, caractéristiques des préoccupations de notre temps: la nature sauvage et préservée, mais aussi les rudes modifications que l'évolution technique inflige au milieu; le cœur ancien des villes avec des habitations superbes, mais l'expansion tentaculaire des banlieues vers les villages de la périphérie.

Les photographes de Swissair Photo ont réalisé pendant un an, au cours de vols innombrables, des vues d'archives d'une grande richesse.

Les textes d'auteurs connus brosent un portrait du «paysage suisse» dans son extrême diversité et montrent les rapports que l'homme entretient avec son espace. ■